

Ce jour d'avril,  
Le crépuscule flamboie  
Sur Notre-Dame  
Larmes de Seine  
Larmes de feu,  
Larmes de pierre,  
Larmes de plomb  
Larmes de suie  
Toutes ces larmes  
Faute de cris  
Toutes ces gouttes  
Faute de paroles  
La Grande Dame  
Craque et veut vivre

Sous sa forêt immémoriale  
Elle coulait des jours heureux  
Le ciel gardait ses distances  
Et, discourtois, le voila  
Qui s'invite au maître-autel  
Livrant les statues  
A ses futurs déchaînements

Une trouée dans la voûte  
Et d'indiscrètes lueurs  
Viennent troubler  
Le secret des confessionnaux  
Peindre en orangé le transept  
Le bruit de la ville  
Remplace le chant de l'orgue

Notre-Dame brûlée  
Bafouée, noyée  
Mais miraculeusement debout

Les voyez-vous ces deux vigiles  
Qui se dressent encore  
En majesté  
Dans leur robe de pierre  
Deux beffrois dans l'effroi  
De voir les bourdons fondre  
Les vitraux se répandre  
En mille éclats, mille couleurs

Voyez-vous les portes magistrales  
S'ouvrirsur un lit de cendres  
La croix d'or resplendir  
Crier sa miraculeuse présence

Notre-Dame j'ignorais  
Combien je t'aimais  
Moi l'impie  
Combien tu étais ma chair

Toi pétrie des siècles  
devenue le temps d'un soir  
L'impermanence même

Tu revivras  
Même et différente  
Le grand orgue de nouveau chantera  
Applaudi par des mains futures  
Des mains à naître.

C.Broucq – avril 2019

**Claudette Broucq** – Née en 1932. Habite St-Malo, en Bretagne (France).  
A publié : /Le peigne de bois, Rêveries du Rien, Ecailles de poussière.  
Prix des Poètes bretons. 2<sup>ème</sup> Prix de poésie de la Ville d'Angers.  
A été Secrétaire des Rencontres Poétiques internationales de Bretagne.